



Université Catholique du Graben

CENTRE DE RECHERCHES
INTERDISCIPLINAIRES DU GRABEN
B.P. 29 BUTEMBO/NORD-KIVU

PARCOURS ET INITIATIVES

Monseigneur Kataliko, un Pasteur Engagé

Éditorial : Mgr Kataliko, un Pasteur engagé -----	5
Qui est Mgr Kataliko pour Pierard et Mgr Pierard pour Kataliko ? -----	11
Le portrait de Mgr Marius Joseph Henri Pierard -----	21
Archevêque Mgr Emmanuel Kataliko, éducateur, homme de foi et de pardon	39
Les atouts et les contraintes géographiques et démographiques de la pastorale de monseigneur Emmanuel Kataliko. -----	55
Mgr Emmanuel Kataliko et son engagement pour la paix et le développement humain intégral dans le Diocèse de Butembo-Beni. -----	95
Mgr Emmanuel Kataliko et sa lutte contre le <i>kindingi</i> , une boisson fortement alcoolisée -----	119
La grandeur dans la simplicité volontaire. Le développement sur les traces de S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO -----	137
L'autoprise en charge de Mgr Emmanuel Kataliko : vision du développement local à la pensée globale -----	159
À quoi servent les professeurs et les intellectuels ? Du drame des “diplômes alimentaires” à une “intellectualité” engagée -----	177
Professionnalisation et employabilité des jeunes diplômés universitaires : un plaidoyer pour le projet professionnel et personnel de l'étudiant -----	201
Quel avenir pour le droit coutumier face au droit écrit ? Analyse des dynamiques juridiques au sein des entités coutumières en RDC -----	243
Analyse juridique de l'intervention d'un acteur religieux dans la réalisation d'une infrastructure d'intérêt public -----	263
Monseigneur Emmanuel Kataliko : un artisan de justice, de paix et de développement -----	279
Monseigneur Emmanuel Kataliko : un paradigme d'un leadership inspirant dans un État en crises répétitives -----	297
Imbrication du <i>terroirisme</i> et du patriotisme dans la vie de Mgr Emmanuel Kataliko -----	317
Fondements du <i>terroirisme</i> chez les Nande. Hommage à Mgr Emmanuel Kataliko -----	337
Poésie : Hommage à Monseigneur Emmanuel Kataliko -----	355
Saynètes -----	368
Témoignages -----	379

ISSN : 3008-1211
e-ISSN : 3008-122X

N° Spécial
Septembre 2025

Qui est Monseigneur Kataliko pour Pierard et Monseigneur Pierard pour Kataliko ?

Rigobert PALUKU KIPANDAULI*

Résumé

Les deux pasteurs du diocèse de Butembo-Beni Mgr Pierard et Mgr Kataliko sont à l'honneur en cette année anniversaire de leurs naissances au ciel. Ils se sont connus et se sont succédés pas seulement dans leur ministère épiscopal mais surtout par des vertus qui les ont unis : l'humilité, la simplicité, le courage dans les épreuves, l'humanité dans leur gestion des personnes, la dévotion mariale... Ainsi, est-il question d'imiter leur foi et de faire honneur à leur héritage.

Mots-clés : Kataliko, Pierard, Chrétien, Pasteur

Abstract

This commemorative year celebrates the entry into eternal life of two shepherds of the Butembo-Beni Diocese, Bishop Pierard and Bishop Kataliko. Bound not only by their successive roles as bishops but also by shared virtues-humility, simplicity, courage in trials, compassionate leadership, and deep devotion to Mary-their lives remain a testament of faith. We are invited to follow their example and uphold the legacy they entrusted to us.

Keywords: Kataliko, Pierard, Christian, Pastor

Introduction

Mgr Henri-Piérard et Mgr Emmanuel Kataliko sont reconnues comme deux personnalités liées. Ce n'est donc pas fortuit que l'on se rende compte que leurs années de naissance au ciel se chevauchent également. En les découvrant davantage il y a bien d'autres liens non encore identifiés. Il y a des aspects qui semblent être élémentaires ou évidents, mais qui nécessitent un approfondissement. Qui ne sait pas le lien de succession entre les deux personnalités ! Pourtant l'analyse minutieuse de cette succession révèle les influences mutuelles à la base de l'enracinement actuel de leur œuvre pastorale dans l'Église locale de Butembo-Beni. Notre prétention en cette

* Prêtre, Augustin de l'Assomption, Philosophe, Rigobert Kipandauli est Professeur associé à l'Université de l'Assomption au Congo en ville de Butembo. E-mail : rigobertkipanda@gmail.com

intervention n'est pas seulement de nous efforcer de répertorier ces liens, mais surtout d'inciter les chercheurs à ne plus se contenter des données. Leur engagement sur cette voie des liens entre les deux pasteurs est à prendre comme une tâche permanente à ne jamais relâcher même après la célébration de cette année jubilaire 2025 des pèlerins de l'Espérance.

1. Le chrétien et son pasteur

Quel lien peut-on établir entre un gamin né d'une famille païenne à Lukole en 1932 devenu chrétien en sa troisième année ? Pensons à la politique d'implantation des premières paroisses sous le régime du supérieur ecclésiastique de la « *Missio sui juris* » de Beni (1934-1938) : « Enthousiaste et poète de nature, pourvu d'une plume alerte, il entretiendra, dès le début de la mission assomptionniste, le contact entre les missionnaires et les autorités ecclésiastiques et religieuses » (Bergmans, 1979 : 39)¹. « Le renouveau le plus important dans la mission est sans doute la reprise des tournées en brousse. À tour de rôle, le Père Henri et le Père Baudouin partent en reconnaissance. Une tournée prend normalement de trois semaines à un mois » (Bergmans, 1979 : 39).

Le lieu d'origine à la naissance de Mgr Emmanuel Kataliko « *dépendait de Muhangi où il fut baptisé le 28 octobre 1935, le même jour que ses parents, au n° 1986 du registre de baptême, et confirmé à Mulo le 19 mai 1940* » (Subao Sitone, 2010 : 9). Né et baptisé avant l'ordination épiscopale de Mgr Henri-Pierard, il est confirmé par ce dernier à la paroisse Mulo où il

¹ « En arrivant en Afrique, les Assomptionnistes ont hérité des Prêtres du Sacré-Cœur une méthode spéciale de recrutement et de formation des catéchumènes et des jeunes chrétiens. Depuis lors, cette méthode a subi nombre de transformations, mais elle présente toujours une réelle différence d'avec celle qui est en vogue dans les diocèses environnants. ... Dans les Missions de Beni-Lubero, plus tard dans le Vicariat Apostolique de Beni, on ne parle pas de chapelles-écoles. À l'exemple des Prêtres du Sacré-Cœur, un poste de mission s'efforce de désigner dans chaque village, même des plus petits, un catéchiste chargé de l'enseignement du catéchisme. C'est également à lui d'apprendre à ses ouailles la prière et de présider à celle-ci. Le missionnaire visite la région de temps à autre, cependant il ne loge que dans les villages les plus importants. C'est là qu'il reçoit les gens des environs, qu'il contrôle le travail des catéchistes et fait passer les examens aux candidats. ... Historiquement, la différence des deux méthodes s'explique aisément chez les Pères Blancs ; on disposait déjà d'instituteurs diplômés, quand les Pères Assomptionnistes n'avaient même pas encore l'espoir d'en recevoir dans un avenir plus ou moins proche. Dans la "mission de Beni-Lubero", il y a une concentration de la population que l'on ne trouve nulle part ailleurs dans le pays » (Bergmans, 1979 : 43-44).

continue ses études primaires. Au-delà des instructions que ses parents ont reçues des catéchistes et des tournées de brousse des missionnaires, il bénéficiera de l'éducation chrétienne à l'école.

2. L'élève et l'instituteur

« Le Père Henri Piérard, supérieur ecclésiastique, également inspecteur des écoles des trois postes existants depuis 1932 » (Bergmans, 1979 : 63). Devenu évêque en 1938, il compte sur l'évolution des écoles pour l'alphabétisation et l'instruction d'un personnel autochtone. Ainsi, « Mgr Pierard créa en 1940, en pleine guerre mondiale, un petit séminaire où lui-même assura des cours » (Pierard, 1964 : 1). Il tenait à la qualité des enseignements et l'orientation de l'avenir quand il projetait l'ouverture de l'école normale, l'école des métiers, la formation à l'agriculture et l'élevage, la formation des infirmiers et accoucheuses, l'accompagnement des religieux... Il avait déjà une expérience d'enseignement aux collèges de Bure, Bizet, Sart-Les-Moines avant de venir en mission au Congo. Du charisme éducatif des Augustins de l'Assomption, Mgr Pierard est convaincu et a une expérience de l'éducation de la jeunesse. Son désir de la mission ne s'éloigne pas de l'accompagnement des jeunes qu'il trouve plus réceptifs à la Bonne nouvelle du salut.

Mgr Emmanuel Kataliko est de cette jeunesse qui a bénéficié du catéchisme des assomptionnistes à ses parents, de leurs écoles et de leurs communautés religieuses. Il a grandi dans l'impulsion de l'éducation chrétienne inspirée des objectifs que le Père Emmanuel d'Alzon attend de l'éducation : « *former le Christ dans l'âme de chaque jeune* ». Sa formation a façonné en lui le Christ sensible au salut de tout homme et de tout l'homme.

3. Le disciple sur les traces de l'accompagnateur

L'action pastorale de Mgr Henri Pierard est inspirée de la spiritualité du XIX^e siècle du salut des âmes. Elle n'invoque pas seulement l'Évangile comme Écritures ou paroles ; mais il est aussi comme l'action de Dieu. Une de ses promotions, ce sont les œuvres sociales qui valorisent la femme et son enfant. Mgr Pierard a toujours en vue de la collaboration de la Mère du Christ à sa mission salvatrice : « Par vos prières, vos sacrifices, par l'éducation chrétienne de vos enfants, vous procurerez, vous aussi, avec la grâce de Dieu et l'union à Marie, des remplaçants du Sauveur au milieu des hommes. Que les mamans surtout croient fermement "que le sacerdoce du fils naît dans le

cœur des mères" » (Kombi Ngwese, 19 : 35). Le besoin en personnel a toujours été la principale réclamation de nos missionnaires auprès de leurs supérieurs religieux des trois provinces qui ont engendré la mission de Beni : Belgique Nord, Belgique Sud et Hollande. L'urgence de penser à la relève est vraiment pressante car il n'y aura pas toujours des missionnaires disponibles. Les jeunes instruits sont appelés à relever le défi du personnel en se mettant à la suite du Christ sur les traces des aînés missionnaires. Les familles africaines, qui conservent le plus possible la progéniture, ne sont pas les meilleurs élèves en don ou consécration de leurs jeunes gens et filles.

Mgr Kataliko est de ceux qui vont oser braver ces obstacles : « Après ses études primaires à Mulo (1939-1944), il emprunta la route du petit séminaire d'abord à Beni-Paida (1945-1947), ensuite à Musienene (1947-1952), après le transfert de ce séminaire suite aux conditions climatiques de cette région dans laquelle le paludisme n'épargnait pas les étudiants » (Subao Sitone, 2010 : 9). Il a fallu ménager la bonne volonté des jeunes, leur santé et l'opinion locale pour conserver les plus vaillants. Le jeune Emmanuel Kataliko est de ceux qui sont convaincus que c'est possible de participer à l'œuvre missionnaire d'évangéliser notre propre peuple.

4. Soutien d'un cheminement

« Poursuivant son cheminement spirituel, Emmanuel Kataliko (il) entama les études de philosophie au grand séminaire de Baudouinville (1952-1955) pour terminer sa formation première de théologie à Rome à l'Université Pontificale Urbanienne (Urbaniana : 1955-1958) » (Subao Sitone, *Ibidem*, 9-10). Il n'est pas le seul sur ce chemin. C'est en compagnie qu'il évolue avec l'ambition future de faire partie du « clergé indigène » dont la responsabilité sera la relève du personnel des missionnaires. Dès la naissance de la mission de Beni, il était prévisible que le personnel sera toujours le perpétuel handicap à l'enracinement de l'œuvre pastorale. À son passage à Bruxelles le 05 septembre 1965 Mgr Pierard avait beau renouveler ses appels aux supérieurs majeurs des assomptionnistes et aux jeunes frères de l'Assomption, mais il n'obtenait pas grand-chose.

« Fils du royaume, fils de l'Assomption, venez non pas en amateurs faire un essai, donnez-vous les yeux fermés à ces pauvres de chez nous qui vous le rendront par une affection sincère. Qu'il y en ait parmi vous sur qui repose l'Esprit du Seigneur et qu'ils soient oints pour évangéliser les pauvres de par le monde, les pauvres de chez nous qui vous attendent. Ah ! Seigneur, faites

qu'en entendant le vieillard de Beni, ce soit vous qu'ils entendent ! Venez ! » (Pierard, 1966 : 11).

Il fallait compter sur des jeunes prêtres à l'orientation dans un clergé indigène ; même s'ils sont intégrés pour l'instant dans le style communautaire des religieux assumptionnistes. Mgr Pierard a choisi pour chacun de ses étudiants une orientation qui sera utile à la mission de Beni et toute l'Église où qu'il soit. À l'ordination du premier assumptionniste de la mission de Beni, l'évocation de ses condisciples montre leur ouverture à l'Église universelle : « Le F. Jérôme a pour condisciples plusieurs de ses compatriotes, hébergés au collège international de l'Assomption, à titre de séminaristes du diocèse congolais de Beni. Le F. Jérôme n'était pas encore né lorsqu'en 1929 les six premiers missionnaires assumptionnistes quittaient leur Belgique pour son pays » (1961 : 19)². L'esprit assumptionniste de l'ouverture à la catholicité est transmis au clergé indigène qui tirera profit des missions futures de ses prêtres. L'Assomption elle-même tient à cette ouverture par le fait qu'elle n'a jamais souhaité accaparer les jeunes pour en faire ses membres. Elle était sensible à la priorité des besoins de l'Église locale. Elle ne tirerait aucun profit d'un paternalisme permanent.

5. Des décisions muries en toute confiance

La confiance a été une marque particulière de Mgr Pierard parmi les évêques de la chrétienté congolaise. Il a voulu pour ses prêtres de fortes études ainsi qu'il l'avoue dans une interview recueillie par le Supérieur général des assumptionnistes P. Wilfrid Dufault, à l'occasion de son jubilé épiscopal le 21 novembre 1963.

« Vous avez, Monseigneur, envoyé plusieurs Séminaristes à Rome pour y continuer leurs études ?

- Oui, dès 1955. J'ai la préoccupation d'avoir des prêtres de valeur intellectuelle sérieuse. C'est très important pour l'avenir. Je suis résolu à pousser ceux qui peuvent faire des études universitaires. Je préfère cette tendance à celle de bâtir de belles églises. Ce qui prime, c'est d'assurer l'avenir par un clergé et des religieux de qualité. L'effort financier devrait porter sur ce point en priorité » (Dufault, 1963-1964 : 4).

Le diocèse Butembo-Beni peut se flatter d'avoir eu des pasteurs qui ont gardé cette priorité de former de belles âmes plutôt que de construire des

² L'Assomption a son premier prêtre congolais, 21 novembre 1961, p.19.

églises monumentales. Ses ressources humaines actuelles en témoignent partout où on en a eu besoin. Les choix de l'Abbé Emmanuel Kataliko ont certainement été encouragés par son évêque : « L'abbé Emmanuel Kataliko défendit sa thèse de doctorat en théologie à l'Université du Latran et obtint une licence en sociologie, le 20 juillet 1963 » (Subao Sitone, 2010 : 10). Au-delà de ses études, ses qualités sont reconnues par ceux qui ont apprécié sa nomination : « Âgé de trente-quatre ans, il a fait ses études dans les milieux assomptionnistes, à Rome notamment il a partagé intégralement leur vie. Mgr Kataliko est docteur en théologie et licencié en sociologie. Ses compagnons d'études romaines gardent le souvenir d'un homme affable et bien équilibré » (Pierard, 1964 : 3).

6. La joie d'avoir un successeur

Entre hasard et nécessité, le fait et la réalité la plus évidente est que c'est bel et bien Mgr Kataliko qui devient le successeur de Mgr Pierard. Tous les attermoissements qui ont entouré cette succession n'ont plus aucun sens. Il nous revient aujourd'hui de trouver du sens à cette donne qui paraîtrait fortuite ; pourtant, elle mérite une relecture plus approfondie et susceptible de nous aider à nous approprier notre histoire. La plus grande satisfaction de Mgr Pierard et de ses frères assomptionnistes a été celle d'un aboutissement de l'œuvre missionnaire et une transmission sans « heurts » au clergé indigène la responsabilité de leur Église locale. Le prédécesseur avait-il influencé le choix de l'élus successeur ? La seule donnée dont nous soyons sûrs, c'est qu'il a eu la grâce d'être l'un de ses consécuteurs, ici-même, au milieu des siens.

« Mgr Henri Pierard, assomptionniste, a voulu que le diocèse fondé par lui à Beni passe sans heurts aux mains du clergé indigène. Il a consacré trente-sept ans de sa vie à ce Congo où il arrivait en 1929 par la longue voie des premiers explorateurs, en compagnie des P. Conrad Groenen, Beaudoin Ponsaerts, Marie-Jules Célis, les F. Antonius Sanders et Ignace Nelissen » (Pierard, 1966 : 23).

Mgr Pierard est comblé de cet aboutissement de l'œuvre dont il ne voyait pas d'issue quand il aspirait à venir en mission en 1929. Il a tout simplement eu confiance au secours de la Vierge Marie : « Cette mission en témoigne ! Nous sommes venus ici, pressés par notre piété filiale, afin que s'étende le Règne de Dieu par Marie... Ici rien n'a été fait sans elle. Sa présence active, presque tangible à la naissance de notre chrétienté, à sa croissance heureuse, nous n'en saisissons toute la réalité qu'au ciel » (Pierard, 1964 : 1). En se

retirant dans son « ermitage d'Ephese », tel qu'il désigne son petit pavillon de l'hôpital de Musienene, il rendra grâce à Dieu qui lui a donné le seul trésor et le seul héritage, la Mère de son Fils. C'est bien Elle qu'il va laisser comme leg à tous ceux que Dieu a mis sur sa trajectoire. Son successeur est parmi ses joies :

« Joie de sa plus fine pointe à son sommet qui explosera le 11 octobre 1966. Dans le sacre de Monseigneur Emmanuel Kataliko : l'Église implantée une fois pour toutes en ce Diocèse de Beni-Butembo, cet Évêque jeune, dynamique, fraternel, surnaturel, conduira les âmes vers les profondeurs de la Foi, de la Croix à travers les contradictions, et à coup sûr vers les béatitudes de l'espérance qui ne finit pas » (Pierard, 1993).

Mgr Pierard a présenté son successeur aux fidèles en soulignant la confiance que l'Église universelle vient de placer en la fidélité de l'Église locale de Butembo-Beni : « *En plaçant un enfant de ce pays à la tête du diocèse, l'Église vous montre son estime, elle récompense votre fidélité. Le Saint Père a raison de vous faire à tous confiance en arrêtant, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, son choix sur l'un de chez vous. La tâche de votre vieil évêque est accomplie* » (Pierard, *Lettre pastorale du 28 juin 1966*). Mgr Kataliko est un symbole de la maturité d'une Église qui ira au large vers les autres Églises du monde. Telle est la satisfaction de Mgr Pierard et ses compagnons d'avoir accomplie leur mission.

7. La confiance d'avoir un recours

Mgr Pierard ne doute pas une seule fois des capacités de son successeur, pour l'avoir bien orienté au cours de toute sa formation et de ces choix d'études dans les universités pontificales. Il ne lui a soufflé que la meilleure conseillère : « Nous sommes dans nos jeunes Églises dans la situation des apôtres qui étaient groupés autour de Marie, Mère de Jésus, qui allaient chercher conseil chez elle, qui retrouvaient courage chez elle, et recouraient, j'en suis certain, souvent à elle » (Pierard, 1966 : 23). Mission accomplie pour le sortant qui prend soins de s'éloigner pour ne jamais faire ombre à l'action de son successeur. Certains des compagnons missionnaires lui ont parfois reproché ce désintéressement alors que, lui, le prend comme une des vertus assumptionnistes : savoir lâcher prise et repartir autrement ailleurs. La transition entre octobre et décembre 1966 devait se poursuivre en rupture du cordon ombilical entre l'Assomption et le diocèse. Il valait la peine d'apprendre assez tôt à voler de ses propres ailes.

« Le P. Muermans explique la nouvelle situation des religieux au Congo après la nomination d'un évêque indigène : 'Notre mission au Congo n'est plus « notre mission », mais un champ d'apostolat où l'Assomption s'est engagée. Jusqu'à présent, l'Assomption avait le « Jus commissionis », qu'on peut traduire par « le droit de concession ». La congrégation était responsable devant l'Église du travail missionnaire dans le diocèse de Beni. La congrégation perd ce droit. Cela ne veut pas dire que notre responsabilité envers les âmes sera moindre. Dieu nous a choisis pour porter la bonne nouvelle à tel endroit du globe et nous devons nous acquitter de cette tâche aussi longtemps qu'on aura besoin de nous » (*Ibidem*, 24).

Il n'y a que Mgr Kataliko qui puisse nous dire combien de fois il a fait recours à son aîné. Il ne recommence pas à zéro, mais il ne sera pas facile de commencer à compter sur soi, quand les missionnaires sont encore indispensables dans les responsabilités vitales du diocèse. « Sa population de 500000 habitants compte 380000 catholiques, animés par 23 prêtres diocésains et 45 assomptionnistes européens et congolais » (*Ibidem*, 24). Les retombées de l'instabilité du pays, surtout les séquelles de la rébellion muleliste, sont encore à gérer. « Un des derniers actes de Mgr Pierard fut de transférer à Butembo le siège épiscopal précédemment à Beni... L'évêché de Beni a été durement éprouvé en 1964 par les troubles du Kivu, nom de la province qui abrite la mission » (*Ibidem*, 23).

Dans l'appréciation des progrès de l'œuvre pastorale au diocèse de Butembo-Beni, il y a de quoi féliciter ses pasteurs et s'en plaindre le moins possible. Ils ont posé de bonnes bases pour le rayonnement de sa chrétienté au-delà de ses frontières. Bien d'analystes lisent, dans la dévotion mariale et l'approfondissement de la foi à travers les mouvements d'action catholique, les bases d'une évangélisation qui a porté ses fruits et qui les mérite. La Vierge Marie qui nous entraîne et mène notre Église au large. La simplicité et l'humilité avec lesquelles Mgr Pierard et Mgr Kataliko ont géré les défis et les tensions sont à redécouvrir davantage pour donner à chacun de vivre de l'Évangile que nous avons reçu. Nous en avons encore l'occasion en cette année dédiée à nos pasteurs Mgr Pierard et Mgr Kataliko. En approfondissant et nous appropriant leurs qualités et enseignements nous serons dignes de leur œuvre pastorale.

Références bibliographiques

- BERGMANS, Lieven, *Cinquante ans de présente assumptionniste au Nord-Kivu*, Butembo, 1979.
- COLLARD Omer (1921-1999), « Le sacre de Mgr Kataliko », in *Qu'il règne* 156 (Janvier-Février 1967), p.3-13.
- COLLARD, Omer (1921-1999), « Sacre de Mgr Kataliko, évêque de Butembo-Beni », in *Le Royaume* 61 (Janvier-Mars 1967), p.8-13.
- DUFAULT, Wilfrid, « Jubilé Épiscopal de Mgr PIERARD », in *Missions des Augustins de l'Assomption*, 78^e année n°562, Hiver 1963-1964.
- KATALIKO, Emmanuel, « Allocution à l'occasion du sacre de Mgr Emmanuel Kataliko », in *Le Royaume* (1967) n° 62.
- KATALIKO, Emmanuel, « Jeunesse Ouvrière Catholique », in *Qu'il règne* (1966) n° 152.
- KATALIKO, Emmanuel, « Lettre pastorale », in *Sint Unum* (1967) n° 9.
- KOMBI NGWESE Floribert, *Anthologie mariale de Monseigneur Henri Pierard*, t. II, Rome, 2007.
- L'Assomption a son premier prêtre congolais*, 21 novembre 1961, p.19.
- PIERARD Henri (1893-1975), « La mission assumptionniste de Beni au Congo Belge », in *L'Assomption et ses œuvres* 406 (mai 1935), p.67-68.
- Mgr PIERARD, « Entraîne-nous Vierge de l'Assomption », in *L'Assomption et ses œuvres*, n° 537, Mai –juillet 1964.
- PIERARD Henri (1893-1975), « Le chef de mission parle aux bienfaiteurs inconnus », in *Afrique Ardente* 2 (mars 1937), pp. 20-21
- PIERARD Henri (1893-1975), « Au P. Ernest », Beni, 18-10-1938, in *Lettre à la Dispersion* 768 (28 octobre 1938), p. 215.
- PIERARD Henri (1893-1975), « Jubilé d'argent de la mission de Beni », in *Lettre à la Famille* 173 (1^{er} octobre 1954), pp. 87-88.
- PIERARD Henri (1893-1975), « Bilan encourageant », in *Afrique ardente* 115 (mars – avril 1960), pp. 19-22.
- PIERARD Henri (1893-1975), « Retour au Congo », in *Contacts* 139, mars 1963.
- PIERARD Henri (1893-1975), « Au sujet de la nomination de Mgr Emmanuel Kataliko », in *Assomption* 66, n. 8 (décembre 1966) p.44-45.

- PIERARD Henri (1893-1975), « Allocution à l'occasion du sacre de Mgr Emmanuel Kataliko », in *Sint Unum* 5 (1966), pp.24-27 ; in *Assomption* 66, n. 8 (décembre 1966) p.48-50.
- PIERARD Henri (1893-1975), « L'appel de Mgr Pierard », in *Assomption et ses œuvres* 546 (été 1966), n. 8 (décembre 1966), p.48-50.
- PIERARD Henri (1893-1975), « J'ai vu naître et grandir une chrétienté », in *Qu'il règne* 546 (mai-juin 1967), n. 8 (décembre 1966), p.10-17.
- PIERARD Henri (1893-1975) « Le diocèse de Beni (Congo) change de nom et de mains », in *L'Assomption et ses œuvres*, n° 547, Automne 1966.
- PIERARD Henri (1893-1975), *Testament de mes joies*, Butembo, ABB, 1993.
- RONVAUX Martial (1907-1987), « Trahe nos Virgo Assumpta ». Allocution à l'occasion du jubilé épiscopal de Mgr Pierard (21 novembre 1963), in *Lettre à la Famille* 366 (15 janvier 1964), pp.320-322.
- SUBAO SITONE, Matthieu, *Hommage à Mgr Emmanuel Kataliko. Symbole de la résistance non-violente*, Butembo, PUG, 2010.
- THOMAS Jean (1926-) « De l'ancien et du neuf », in *Qu'il règne* 156 (Janvier-Février 1967, p.2.
- THOMAS Jean (1926-) « Visite épiscopale », in *Qu'il règne* 159 (Juillet-août 1967, p.18-20.